



<https://www.investmentofficer.be/fr/actualites/funds-good-rien-ne-serait-possible-sans-le-soutien-des-investisseurs>

Funds for Good: « Rien ne serait possible sans le soutien des investisseurs »

Frédéric Lejoint 25 mai 2020

[Actualités en matière d'investissements](#)



Funds for Good continue d'étendre son spectre d'activités, et la crise liée à l'épidémie de coronavirus constitue une occasion pour renforcer l'empreinte sociétale du distributeur de fonds de placement.

Funds For Good (FFG) est groupe actif dans la distribution de fonds de placement sur le marché belge au travers de sa branche Funds For Good Invest. Les commissions touchées sur cette activité vont ensuite être utilisées pour financer une action sociétale au travers d'une asbl appelée Funds For Good Impact. « Le profit n'est pas une fin en soi, et nous sommes en train de prouver qu'une société qui se sépare de 10% de son chiffre d'affaires ou de 50% de son résultat net peut malgré tout grandir et réaliser quelque chose de positif », souligne Patrick Somerhausen (CEO de Funds for Good).

Prêt d'honneur

« L'objectif de FFG reste de promouvoir l'entrepreneuriat au niveau local, en octroyant des prêts d'honneur (sans intérêts) à des entrepreneurs en précarité d'emploi (chercheurs d'emploi, chômeurs, allocataires sociaux, intérimaires, etc) qui lancent leur société avec peu de fonds propres, et qui ont des difficultés à trouver des financements bancaires classiques ».

Le prêt d'honneur sera subordonné avec une franchise de 24 mois minimum (durant lesquels l'entrepreneur n'aura rien à rembourser), et sera typiquement couplé à un microcrédit (octroyé par des acteurs tels microStart, Brusoc ou Credal) pour un financement qui peut aller jusque 25.000 euros (dont 5.000 euros sous forme de prêt d'honneur).

Coaching

Les entrepreneurs sont également encadrés avec un coaching personnalisé, soutenu par 40 bénévoles actifs ayant une grande expérience dans des domaines essentiels (marketing, juridique, etc). « Ils donnent des conseils gratuits que ces entrepreneurs ne recevraient pas autrement en raison de leurs moyens limités. Ce sont des dépenses qu'ils éludent souvent mais qui sont essentielles ».

A la fin mars 2020, FFG Impact avait octroyé des prêts d'honneur pour plus de 650.000 euros en aidant 267 entreprises, avec pour résultat la création de 322 emplois. Les dossiers se répartissent à 41% sur la région bruxelloise (+ Brabant Wallon et Brabant Flamand), 21% sur le reste de la région

wallonne, 35% sur le reste de la région flamande et 3% en France. « Pour 2020, notre objectif est d'octroyer 346.000 euros en prêts d'honneur, et d'aider 130 nouveaux entrepreneurs. Rien ne serait possible sans les investisseurs privés ou institutionnels, qui continuent d'apporter leur soutien à notre action en investissant dans les fonds que nous distribuons ».

Action sociale

Mais l'année 2020 devrait également voir de nouvelles initiatives pour donner un coup d'accélérateur à l'action de FFG. « Nous avons défini une nouvelle cible qui seront les entrepreneurs sociaux. Les projets seront ici d'une ampleur plus ambitieuse, avec souvent une équipe entière qui se lance dans le projet. Le financement sous forme de prêts d'honneur sera donc plus élevé (jusqu'à 15.000 euros par projet) avec toujours une franchise de remboursement et un adossement à un crédit classique ».

Patrick Somerhausen est déjà membre du comité d'administration d'initiatives comme le Scale Up Fund (fonds d'impact avec un focus sur l'alimentation durable) ou le fonds d'innovation sociale Change lancé par le Credal (et dont nous avons déjà parlé au début 2020 sur Investment Officer).

Coronavirus

Mais l'année 2020 est aussi marquée par la crise sanitaire, avec de nouvelles initiatives qui ont vu le jour. « Depuis mars, nous avons suspendu le remboursement des prêts d'honneur pour une durée de deux à trois mois. Nous avons également étendu notre collaboration avec microStart (2.000 euros en microcrédit couplé à un prêt d'honneur de 1.000 euros) pour fournir des prêts d'urgence aux microentreprises qui ont des besoins en cash flows ».